

Déracinées... Des Elles !

Ce matin, Elles sont sept, toutes ont des difficultés à s'exprimer en français et je ne manie que la langue de Molière ! Pauvre de moi... Pauvres de nous !

D'abord, elles sont timides. À la crainte de s'exprimer en français, s'ajoute la peur de l'inconnu... Et l'Inconnu, il s'avère que c'est moi ! Alors on commence par s'échanger nos prénoms, apprendre d'où l'on vient...

Enfin je finis par comprendre qu'elles sont originaires du Maroc, du Nigéria, du Mali, de Roumanie... La barrière de la langue est d'une insondable violence ! De part et d'autre, ne pas se faire comprendre et n'être pas compris... C'est le début de l'exclusion et de l'enfermement. Pour autant, cette situation nous a valu quelques fous rires tant les circonstances étaient absurdes, mes questions ne suscitant qu'incompréhension !

Puis vint l'intelligence artificielle, Google et son traducteur ! Tel un improbable « Deus ex machina » résolvant une grande partie de nos problèmes de communication... Aux traductions, trop souvent aléatoires, répondirent de nouveaux rires et les réponses à mes questions fusaient en arabe, en malien, en roumain saupoudrées de quelques mots d'anglais... Le traducteur faisait néanmoins son office ! Elles avaient quitté leurs pays pour des raisons familiales, de travail, d'études, de soins... L'espérance d'une vie meilleure... Certaines étaient primo arrivantes, d'autres en France depuis très longtemps mais toutes, au fil des coups du sort de l'existence, avaient à cœur de devoir communiquer et s'ingéniaient à apprendre le français : parler à ses voisins, au médecin, au pharmacien, aux commerçants... Elles ont fini par parler de leurs inquiétudes, de leurs peurs et de ce qui les rendait heureuses...

L'après-midi, nouvelle ambiance... Elles étaient quatre, puis cinq, puis sept ! Avec un « lui » qui s'est joint à notre petit groupe... Nous allions passer du rire matinal aux larmes bientôt vespérales... Plus de problème de communication, Elles et Lui parlaient plus que correctement le français Elles et Lui venaient du Cameroun, d'Algérie, de Syrie, de Cote d'Ivoire, de la République Démocratique du Congo, d'Angola, du Mali, du Kosovo...

Elles et Lui avaient le même parcours, la nécessité de fuir, les longues marches, les passeurs, les bateaux improbables, le mortel danger à traverser la mer...

Elles et Lui ont parlé de menaces, d'intimidations, d'emprisonnements, de coups, de tortures, d'excisions, de mariages forcés, de viols... Des mots simples, puissants, intimes, sobres et violents... La parole cathartique, libératrice...

Je m'imaginai, en ces circonstances, passeur de mots... Mais il est des histoires que l'on entend et que je ne peux raconter...

Comment les remercier de leur confiance à dire...

Je me sens tout petit...

Patrick Poitevin-Duquesne avec la participation de Martine, Koumba, Fridaus, Saadia, Okende, Fatima, Andreea, Farida, Mirvete, Fathia, Mariame, Johanna, Maha, Souad et Paul... Illustration : André Zetlaoui

